

**AFiVAq****EFI  
BLONDE**

# Description et caractérisation de l'offre de vaches de boucherie de race Blonde d'Aquitaine

## DIAGNOSTIC FILIÈRE NATIONALE



Ce diagnostic filière s'inscrit dans 2 projets partenariaux visant à l'amélioration des pratiques de finition des vaches Blondes d'Aquitaine : il constitue la photographie préalable à l'identification des enjeux techniques liés à la race selon son contexte de production. Les résultats s'appuient sur le traitement des données d'abattage de la base NORMABEV, en lien avec la BDNI pour certaines analyses.

### LA VACHE BLONDE D'AQUITAINE DANS L'OFFRE NATIONALE

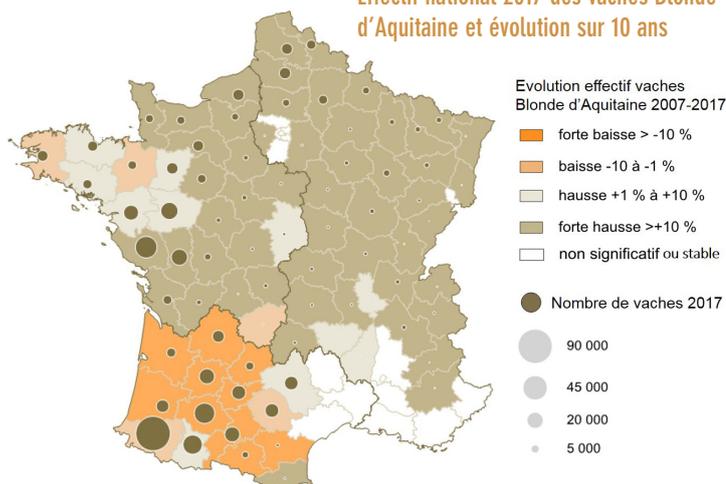
En 2017, la France compte 531 000 vaches allaitantes Blonde d'Aquitaine chez 21 000 éleveurs, ce qui représente 13 % des vaches de type allaitant. Avec un effectif en hausse de 4 % sur la décennie, la race est en expansion grâce à son développement dans la moitié nord de la France. A l'instar de la dynamique nationale d'évolution du cheptel bovin allaitant, sa progression s'est nettement ralentie sur la période récente.

3 grands bassins de production se dessinent pour la race Blonde : sud-ouest, centre-ouest et nord. C'est dans le sud-ouest, berceau de la race et traditionnellement bassin de naissage, qu'elle est encore la plus présente. Mais c'est aussi dans son bassin d'origine qu'elle perd des effectifs depuis 2013 déjà.

#### CHIFFRES CLÉS 2017

**531 000****vaches  
Blonde  
d'Aquitaine****13 %****du cheptel  
allaitant  
national****+ 4 %****= hausse des  
effectifs en  
10 ans**

#### Effectif national 2017 des vaches Blonde d'Aquitaine et évolution sur 10 ans



Un quart des vaches Blondes nées dans le sud-ouest part à destination du centre-ouest, essentiellement pour la finition. La montagne, et en particulier les Pyrénées-Atlantiques sont apporteurs de vaches maigres.

L'essentiel des flux concerne 3 départements de l'ouest : Vendée, Maine-et-Loire et Deux-Sèvres. Ainsi, si la majorité des vaches blondes alimentant la filière boucherie naissent dans le sud-ouest, c'est dorénavant le bassin ouest le premier apporteur national : 52 % des vaches blondes abattues en France ou exportées ont comme dernier détenteur un élevage du bassin ouest.

## La vache de boucherie est la 1<sup>ère</sup> catégorie commerciale issue du troupeau blond français

La vache de boucherie représente 26 % de la production du troupeau blond : 391 000 têtes de race Blonde ont été commercialisées en 2016, dont 100 400 vaches finies. A l'échelle nationale, 20 % des reproductrices Blondes partent en boucherie tous les ans.

## 6 % des abattages nationaux de vaches, en 7<sup>ème</sup> position

La race Blonde d'Aquitaine représente 5,8 % des abattages nationaux de vaches en 2016 : elle vient en 7<sup>ème</sup> position après les 3 principales races laitières (Prim'Holstein, Montbéliarde, Normande), les croisées et les 2 autres principales races à viande (Charolaise et Limousine). Même si l'expansion de la race permet une évolution positive du nombre de carcasses produites (+ 15 % depuis 2008), il n'en reste pas moins que le marché de la vache de boucherie blonde reste une niche.

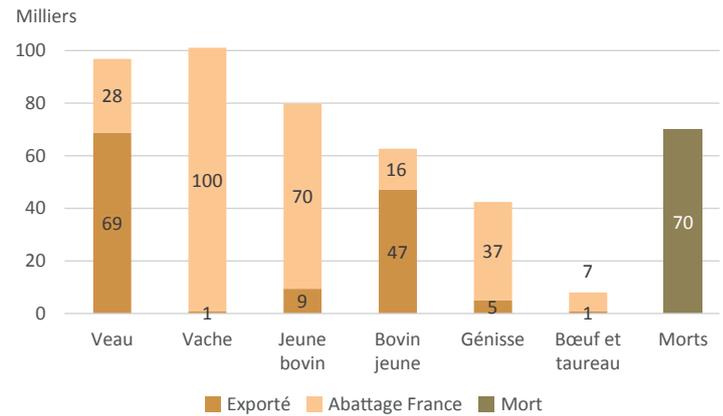
## La race se distingue par son poids et sa conformation à l'abattage

Avec la Parthenaise (petit effectif), les carcasses de vaches Blondes d'Aquitaine sont les plus lourdes en moyenne, à un âge moyen d'abattage de 90 mois intermédiaire entre les races laitières et les races allaitantes rustiques.

C'est également sur leur conformation que les carcasses de vaches blondes se distinguent des autres races : 60 % sont classées E ou U en 2016 et à peine 5 % des vaches abattues sont classées O ou P.

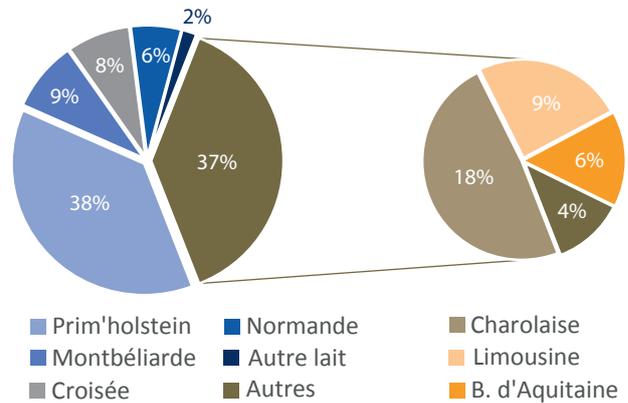
## Production bovine française race Blonde d'Aquitaine par catégorie commerciale (têtes)

(Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après SPIE et Normabev)

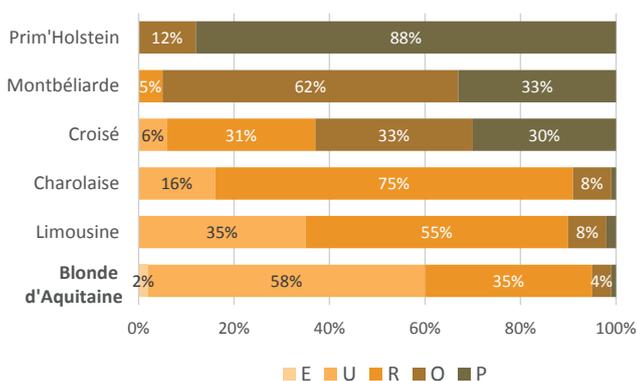


## Répartition par race des vaches abattues en France en 2016 (1,74 Mtêtes)

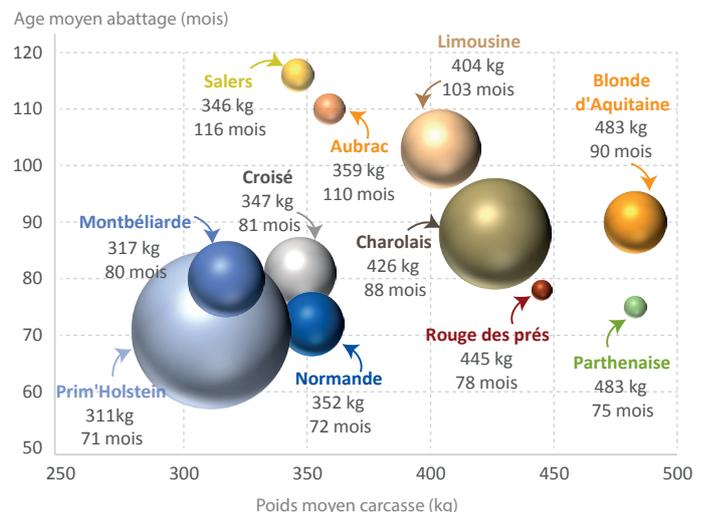
(Source : Institut de l'Élevage, d'après Normabev)



## Conformation des vaches par race (Source : GEB-Institut de l'Élevage, d'après SPIE et Normabev, 2016)



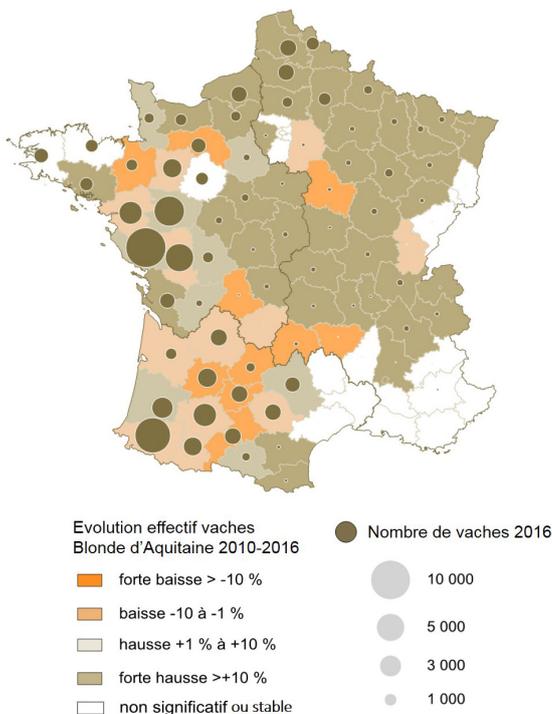
## Poids et âges moyens 2016 à l'abattage de vaches par race (Source : Institut de l'Élevage, d'après SPIE et Normabev)



## LA PRODUCTION DE VACHES DE BOUCHERIE

En lien avec l'expansion de la race vers le nord, la production de vaches blondes est sur une tendance haussière, et fluctue annuellement selon les phases de capitalisation/décapitalisation. La production annuelle se situe autour de 100 000 carcasses, avec un pic de production enregistré en 2012 (110 000 vaches blondes abattues).

Effectif national 2016 des vaches Blonde d'Aquitaine abattues et évolution depuis 2010



### CHIFFRES CLÉS 2016



100 400

vaches à destination boucherie



6 %

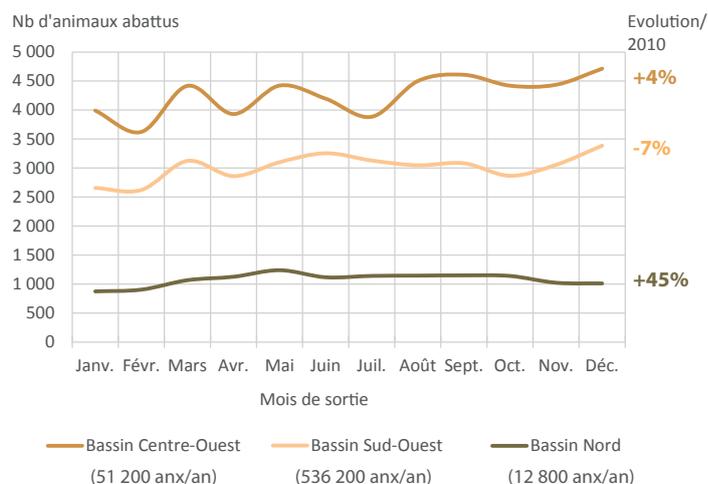
de la production nationale



+ 3 %

= hausse des effectifs depuis 2010

Les 3 bassins producteurs de vaches de boucherie Blonde d'Aquitaine : sorties mensuelles 2016



L'alourdissement des carcasses va de pair avec l'amélioration de la conformation

### CHIFFRES CLÉS D'ABATTAGE 2016

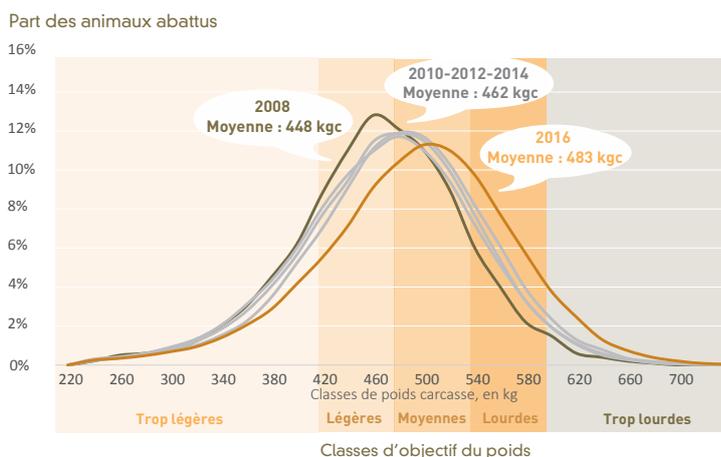
Age	90 mois
Poids carcasse	483 kgc
Conformation	58 % U
Note de gras	3=

En même temps que la conformation s'est améliorée (évolution de 48 % à 58 % de U), les carcasses de vaches Blondes se sont alourdies en moyenne de 35 kgc en 8 ans, soit 4 kgc supplémentaires tous les ans, un rythme équivalent aux autres races à viande spécialisées. Presque 50 % des carcasses dépassent désormais les 500 kgc. Elles représentaient moins de 30 % en 2008.

Entre 2010 et 2013, la demande des marchés a stoppé l'alourdissement... qui a repris de plus belle depuis 2014 avec les difficultés d'écoulement. Si on compare aux autres races, la Blonde d'Aquitaine est la seule à avoir accru sa variabilité. 20 % de carcasses sont trop légères (moins de 420 kgc) et aussi 5 % de carcasses trop lourdes de plus de 600 kgc.

Distribution des poids carcasse des vaches Blonde d'Aquitaine de 2008 à 2016

(Source : GEB-institut de l'Élevage, d'après SPIE et Normabev)



## Travailler l'homogénéité des jeunes vaches et segmenter la production ?

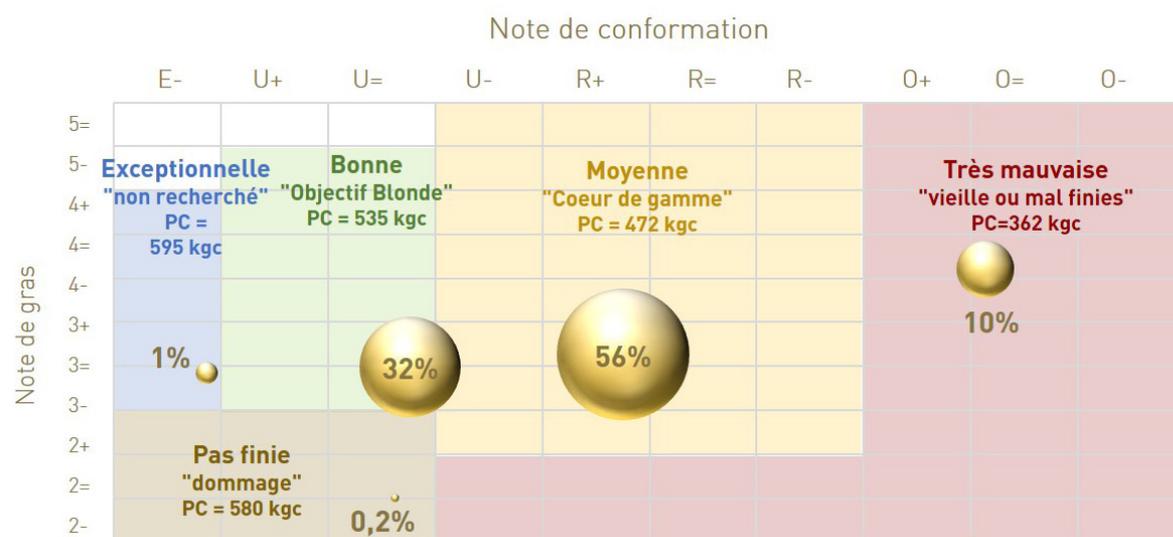
L'état des lieux national fait apparaître qu'une part minoritaire (32 %) des carcasses produites ont la conformation et l'état de gras répondant à l'objectif de la race. Malgré une amélioration remarquable de la qualité en 5 ans, la majorité de la production nationale se situe dans la plage de conformation moyenne (U- et R) en concurrence avec le cœur de gamme de la production de vaches de boucherie originaire du troupeau allaitant. Sur la gamme de poids recherché (entre 420 et 600 kg), seulement 29 % de la production nationale correspond aux objectifs commerciaux de la race.

Cette photographie masque des différences de gabarit, des écarts marqués et des évolutions contrastées selon le bassin de production, liés à des différences de conduite de troupeau et de mode d'élevage qui distinguent en particulier la zone montagne du sud-ouest des autres zones de production.



**Avis d'expert** Avec 6 % des carcasses produites au niveau national, la Blonde d'Aquitaine occupe un marché de niche qui l'oblige nécessairement à se distinguer et à réaffirmer fortement ses objectifs notamment en matière de conformation et d'état de finition ; ceci afin de maintenir dans les mercuriales son différentiel de prix actuel dans un contexte économique tendu. Son statut de « vache la plus lourde et la mieux conformée » avec le meilleur rendement de viande net masque cependant des différences régionales significatives sur l'âge à l'abattage, la conformation et le gabarit, à tel point que la variabilité du produit vache de réforme s'est encore accrue ces 5 dernières années. Là résident les défis de la filière pour le proche avenir : homogénéiser la production des vaches jeunes pour assurer des débouchés rémunérateurs et développer les filières de valorisation des plus vieilles.

Positionnement des carcasses des vaches Blonde d'Aquitaine selon la conformation et le gras  
(Source : Normabev, 2016)



Le projet **AFIVAQ** est porté par France Blonde d'Aquitaine Sélection, Organisme de Sélection agréé, en partenariat avec l'Institut de l'Élevage, les chambres départementales d'Agriculture et Bovins croissance de la Région Nouvelle Aquitaine, les organisations de producteurs, l'INRA et Bordeaux Science Agro. Il vient en complément du projet **DÉFIBLONDE**.

**Rédaction : Lionel GIRAudeau-France Blonde d'Aquitaine Sélection, Marion KENTZEL-Institut de l'Élevage**  
Avec la contribution de Sabine BAYLOCCQ -CDA 40 , Thierry DELTOR-CDA 64, Pascal BISSON-CDA 79, Gaël BOUSSEAU-AEDS 79, Marie BAZET et Marlène COURNARIE - EURALIS BOVINS, Stéphane LAVIGNE-LUR BERRI

Traitement des données : Michel DOUGUET-Institut de l'Élevage  
Maquette : Katia Brulat, Institut de l'Élevage - Crédit photo : France Blonde d'Aquitaine Sélection  
Document réalisé avec le soutien financier du Conseil Régional Nouvelle Aquitaine et FranceAgrimer  
Septembre 2018 - Réf. idele : 0018 301 028 - ISBN : 978-2-36343-972-7

